

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 17 (1929)
Heft: 2

Artikel: Un portrait de Wilhelm Ziegler : peintre de la ville de Fribourg
Autor: Reiners, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817332>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN PORTRAIT DE WILHELM ZIEGLER, PEINTRE DE LA VILLE DE FRIBOURG

par Dr H. REINERS.

Le cabinet des estampes à Berlin possède 12 portraits au fusain d'une série, dont les autres se trouvent aux musées de Danzig, Weimar et Copenhague. Le Dr Feuerstein, le directeur des collections princières à Donaueschingen, a prouvé, que ces dessins sont très probablement des portraits de jeunes garçons peintres, qui, au commencement du XVI^{me} siècle, ont été attirés par Augsbourg, centre important de l'art en Souabe¹. Peut-être s'y étaient-ils réunis dans une sorte de corporation, une association libre. Vraisemblablement ils avaient groupé dans un album leurs portraits, dont une partie était dessinée par eux-mêmes et l'autre par leurs camarades. Originellement les feuilles, qui comprennent un espace de 11 années — elles portent des dates de 1502 à 1513 — étaient de la même grandeur et plus tard elles sont plus ou moins rognées. De plus, toutes ont en bas, à gauche, une signature BB. C'est pourquoi autrefois ces dessins furent attribués

¹ H. FEUERSTEIN, *Die Handzeichnungen des sog. Meisters BB im Berliner Kupferstichkabinett*: Amtliche Berichte aus den Preussischen Kunstsammlungen XLIII (1922), p. 69 s. — Pour les dessins voir de plus: *Staatliche Museen zu Berlin. Die Zeichnungen alter Meister*. Herausgegeben von MAX J. FRIEDLÄNDER, *Die deutschen Meister, bearbeitet von Elfried Bock*, Berlin 1921, p. 67 s., pl. 97-99. — Jul. BAUM, *Allschwäbische Kunst*, Augsburg 1923, p. 96 s.

à un maître anonyme, au maître BB. Mais la signature n'est pas originale, elle fut ajoutée plus tard, peut-être déjà au XVI^{me} siècle, pour augmenter la valeur des feuilles, en les faisant passer pour des travaux du maître Barthel Beham.

Parmi ces dessins, il y en a un, qui est d'un intérêt spécial pour Fribourg. C'est un portrait, comme les autres au fusain, en grande partie estompé, sur un papier bruni, 314: 197 mm., montrant de trois quarts, tourné un peu à gauche, un jeune homme à moustache et barbe naissante. Sur son vêtement de dessous, qui est visible dans le décolletage de la poitrine, il porte un habit, dont le col relevé a une garniture dentelée, semblable à une dentelle, et des petits crochets. Sur les cheveux serrés et peu bouclés, qui couvrent les oreilles et le front, il porte un bonnet mou et plissé. En haut, au coin droit, on lit le millésime 1502 et en bas: Wilhalm Ziegler vo kröglinge, c'est à-dire Creglingen près de Rothenbourg sur la Tauber.

En 1502, la date du portrait, un nommé Wilhelm Ziegler est apprenti dans l'atelier du peintre Hans Burgmaier à Augsbourg¹. Il s'agit sans doute du jeune homme du dessin, qui semble être âgé de 17-18 ans.

De plus, on peut l'identifier avec Wilhelm Ziegler, qui apparaît comme peintre de Fribourg, dès l'an 1525, où il succède comme peintre officiel de la ville à Hans Boden, qui devait quitter Fribourg, probablement à cause d'un assassinat². Ziegler, il faut le dire, est cité bourgeois de Rothenbourg et non pas de Cerlingen. Mais Cerlingen étant tout près de Rothenbourg, il est reconnu comme bourgeois de Rothenbourg. Le 10 juillet 1527, le Conseil de Fribourg écrit au maire et au Conseil de Rothenbourg, que le peintre Wilhelm Ziegler a été reçu comme peintre de ville, « statmaller », et qu'il s'est décidé de finir ses jours à Fribourg.

¹ ROBERT VISCHER, *Studien zur Kunstgeschichte*. Stuttgart 1886, p. 566.

² J. ZEMP dans le *Schweizerischer Künstlerlexikon* I, p. 157.

Le Conseil déclare au nom de Ziegler, que celui-ci renonce à son droit de bourgeois de Rothenbourg. Il est incertain, s'il est devenu bourgeois de Fribourg, car il n'est pas inscrit dans le livre des bourgeois ¹.

Les documents nous renseignent très peu sur l'activité de Wilhelm Ziegler à Fribourg. De ses travaux ne sont nommés, outre plusieurs petits drapeaux en 1525-1527, que des peintures de Jacquemart et de la porte de Berne, qui n'existent plus. Il semble, que son séjour à Fribourg fut très court, car il est mort probablement en 1531 ².

Le portrait à Berlin est peut-être un travail de sa propre main, son portrait par lui-même. L'attitude typique

¹ Archives de l'Etat de Fribourg, *Missival* n° 9 f. 32 v.

² Voici les extraits des archives concernant Wilhelm Ziegler que je dois à l'amabilité de M^{lle} Niquille Dr ès-lettres:

1525, 5 octobre: Min Herren hand meyster Wilhelm, dem maler, 1 rockt geschenckt. (AEF. Manual n° 43, 5 octobre 1525.)

1525, II^{me} semestre: Denne M. Wilhelm, dem maler, umb zwey vānly X s. (AEF. Cpte Trés. n° 246, Gemein usgeben f. 23.)

1525, II^{me} semestre: Denne meyster Wilhelm Ziegler, dem maler, umb den zigckloggen zemalen, XVIII kronen tut LXIII % 10 s. Idem aber ime umb II vānlin uff die brugck zemalen XV s. (AEF. Cpte Trés. n° 246. Gemein usgeben f. 20.)

1525: Wilhelm Ziegler, der maler. Hatt meyster Wilhelm der maller uff dz werckt der zittglocken zemalen uff sampstag der XV tag jully VI kronen.

Aber hatt er empfangen uff sampstag nach Jacobi IIII kronen.

Aber hatt er empfangen uff sampstag der XIX tag augst III kronen.

Aber uff andern tag herbstmonet III kronen. (AEF. Buch uff gutt rechnung II.)

1526, I^{er} semestre: Meyster Wilhelm umb ein fendly zemalen tutt V s. (AEF. Cpte Trés. n° 247, Gemein Usgeben.)

1526, II^{me} semestre: Denne dem maler Meyster Wilhelm, die bilder an Bern Thor zemalen II%. (AEF. Cpte Trés. n° 248, Gemein usgeben f. 16^v.)

1526, II^{me} semestre: Denne M. Wilhelmen umb III fenly zumalenn XV s. (AEF. Cpte Trés. n° 248 Gemein usgeben f. 17^v.)

1526, II^{me} semestre: Denne meyster Wilhelm umb zwey fenly uff das nuw korn hus, tūtt 1 %. (AEF. Cpte Trés. n° 248. Gemein usgeben f. 21^v.)

de la tête et l'expression des yeux un peu fixes semblent l'indiquer. En outre, divers détails font croire à un jeune artiste débutant. Le trait est encore un peu lourd; le contour manque de vie, la forme n'est pas conçue avec sûreté ni façonnée. D'autre part on aperçoit, surtout par le dessin de la bouche et les lignes du bonnet le plaisir du style gothique à la forme agitée.

Si Ziegler, à la date de ce portrait, avait 17-18 ans et s'il mourut déjà en 1531, il n'atteignit qu'environ 45 ans.

Toute la question de Ziegler est encore très problématique. Elle ne regarde pas seulement Wilhelm Ziegler, mais

1526, 10 décembre: Meister Wilhelmen, dem maler, ist an sin huszins zestür gebenn II kronen unnd ein halben mütt korns geschenckt. (AEF. Manual n° 44, 10 décembre.)

1526: Wilhelm Ziegler der Maler. Hatt XIII^a octobris uff gutte rechnung empfangenn uff das werch an Bernthor II kronen. Denne hatt er empfangenn XXIIII Novembris I kronen. Denne hatt er uff dem wienacht abend I kronen. (AEF. Buch uff gutt rechnung II.)

1527, I^{er} semestre: Denne Wilhelm Ziegler uff gutrechnung der bilder an Bern thor 4 kronen tutt XIIII % VI s. 8 d. (AEF. Cpte Trés. n° 249, Gemein Usgeben.)

1527, II^{me} semestre: Denne meyster Wilhelm Ziegler, dem maler, sin huszins, tutt VII % III s IIII d. (AEF. Cpte Trés. n° 250 Huszins f. 66v.)

1527, II^{me} semestre: Denne M. Wilhellm, dem maler, umb II fenlyn uff die nūw Schützenlouben I %. (AEF. Cpte Trés. 250 Gemein usgeben f. 17.)

1528, II^{me} semestre: Denne M. Wilhellm, sin huszins VII % III s. IIII d. (AEF. Cpte Trés. n° 252, Huszins f. 56.)

1529, 19 janvier: M. Wilhelm, dem maler, sol man siner frouwen die pfrund us dem spittal geben. (AEF. Manual n° 46, 19 janvier.)

1529, II^{me} semestre: Denne M. Wilhellm, dem maler, sin huszins VII % III s. 4 d. (AEF. Cpte Trés. n° 254 Huszins f. 57.)

1530, II^{me} semestre: Denne M. Wilhelm, dem maller, an sin hus zins zestür II kronen tutt VII % IIII s. minder 8 d. (AEF. Cpte Trés. n° 256 Huszins f. 57.)

1531, II^{me} semestre: Denne M. Anthoni, dem maler, fur sin arbeytt so er an der kleinen Rattstubbenn geheptt hatt, sampt V % die meyster Wilhellm geben worden sind CV%. (AEF. Cpte Trés. n° 258 Gemein usgeben f. 16v.)

aussi un complexe de problèmes. En effet, il y a quelques tableaux de son prédécesseur Hans Boden, qui portent, outre la signature de Boden un monogramme, Z, traversé



par un trait vertical. On a vu dans ce trait un J et interprété le monogramme J Z et on a lu Jerg Ziegler, qui était, comme d'aucuns le croient, le peintre anonyme

de Messkirch¹. Mais Zemp suppose, que cette marque pourrait désigner Wilhelm Ziegler, qui, éventuellement, a travaillé comme compagnon de Boden². Dans ce cas, il faudrait lui attribuer quelques parties dans ses tableaux. On suppose, avec de sérieux motifs, que Boden était originaire du territoire franco-souabe, qui, en ce temps-là, entretenait beaucoup de relations avec Fribourg. C'est pourquoi Ziegler pourrait avoir été amené à Fribourg par Boden.

Tout cela, comme l'interprétation du monogramme, est encore très hypothétique. Mais cela ne nous regarde pas maintenant, nous n'avons pas à nous en occuper en ce moment. Nous ne nous intéressons qu'à la personne représentée par le dessin, et il est permis de dire que c'est le peintre de la ville de Fribourg, Wilhelm Ziegler.

S'il s'agit, de plus, d'un portrait par lui-même, c'est la seule œuvre qu'on connaisse de ce maître après les recherches faites jusqu'à aujourd'hui. En tout cas, c'est l'unique portrait connu d'un artiste fribourgeois des siècles passés. On a voulu voir un portrait par lui-même de Hans Fries dans son tableau du sermon de Saint Antoine, se trouvant au couvent des Cordeliers³. Mais, dans ce cas, il s'agit seulement d'une hypothèse très vague et non motivée.

¹ Voir BAUM, *l. c.*, p. 99. De plus : W. HUGELSHOFER, *Zur Frage nach dem Namen des Meisters von Messkirch* « Jahrbuch der Preussischen Kunstsammlungen » XLVI (1925), p. 33 s.

² Voir ZEMP, *l. c.*

³ A. KELTERBORN-HAEMERLI, *Die Kunst des Hans Fries* (Studien zur Deutschen Kunstgeschichte H. 245). Strassburg 1927, p. 64.